**Bulletin officiel n°13 du 1er avril 2021**

**Sections internationales portugaises**

Adaptation du programme d'histoire-géographie de première générale

NOR : MENE2104557N

Note de service du 25-2-2021

MENJS - DGESCO - C1-3

Texte adressé aux recteurs et rectrices d'académie ; au directeur du Siec d'Île-de-France ; aux cheffes et chefs d'établissement ; aux professeures et professeurs d'histoire-géographie des sections internationales portugaises  
Références : arrêté du 19-5-2020 (JO du 29-5-2020 et BOEN du 4-6-2020)

Dans le cadre des programmes arrêtés le 17 janvier 2019, et en application de l'arrêté du 19 mai 2020 sur le programme d'enseignement d'histoire-géographie conduisant au baccalauréat général option internationale, paru au BOEN du 4 juin 2020, cette note de service présente l'adaptation du programme d'histoire-géographie de première générale pour les sections portugaises. Cette adaptation s'appuie également sur le préambule du programme national, dont la lecture est nécessaire pour mettre en œuvre le programme.

Histoire

**« Nations, empires, nationalités (de 1789 aux lendemains de la Première Guerre mondiale) »**

Ce programme suit le fil directeur de l'évolution politique et sociale de la France et de l'Europe durant le long XIXe siècle qui s'étend de 1789 à la Première Guerre mondiale. Avec la Révolution française surgit une nouvelle conception de la nation reposant sur la citoyenneté, tandis que la France s'engage dans la longue recherche d'un régime politique stable. Après les guerres révolutionnaires et napoléoniennes, le congrès de Vienne ne peut empêcher le principe des nationalités de se diffuser en Europe jusqu'aux révolutions de 1848. Dans une société européenne qui connaît toutes les tensions de la modernisation, s'affirment de nouveaux États-nations aux côtés des empires déstabilisés par le mouvement des nationalités. La Troisième République offre une stabilisation politique à une France qui étend son empire colonial. La guerre de 1914-1918 entraîne l'effondrement des empires européens et débouche sur une tentative de réorganiser l'Europe selon le principe des nationalités.

**Thème 1 - L'Europe face aux révolutions (14-16 heures)**

|  |  |
| --- | --- |
| Chapitre 1. La Révolution française et l'Empire : une nouvelle conception de la nation | |
| Objectifs | Ce chapitre vise à montrer l'ampleur de la rupture révolutionnaire avec l'Ancien Régime et les tentatives de reconstruction d'un ordre politique stable.  On peut mettre en avant :  - la formulation des grands principes de la modernité politique synthétisés dans la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen ;  - la volonté d'unir la nation, désormais souveraine, autour de ces principes ;  - les conflits et débats qui caractérisent la période ; l'affirmation de la souveraineté nationale, la mise en cause de la souveraineté royale, les journées révolutionnaires, la Révolution et l'Église, la France, la guerre et l'Europe, la Terreur, les représentants de la nation et les sans-culottes ;  - l'établissement par Napoléon Bonaparte d'un ordre politique autoritaire qui conserve néanmoins certains principes de la Révolution ;  - la diffusion de ces principes en Europe ;  - la fragilité de l'empire napoléonien qui se heurte à la résistance des monarchies et des empires européens ainsi qu'à l'émergence des sentiments nationaux ; de la nation en armes à la Grande Armée ;  - l'invasion du Portugal et le déplacement de la cour et du siège de l'empire au Brésil ;  - le succès du Portugal, avec le soutien du Royaume-Uni, en 1810-1811. |
| Points de passage et d'ouverture | * Madame Roland, une femme en révolution. * 1804 - Le Code civil permet l'égalité devant la loi et connaît un rayonnement européen. * 1807 - La prise de Lisbonne |
| Chapitre 2. L'Europe entre restauration et révolution (1814-1848) | |
| Objectifs | Ce chapitre vise à montrer la volonté de clore la Révolution, dont témoigne la restauration de l'ordre monarchique européen, ainsi que la fragilité de l'œuvre du congrès de Vienne.  On peut mettre en avant :  - les deux expériences de monarchie constitutionnelle en France (la charte de 1814 ; la charte révisée de 1830) ;  - le projet de construire une paix durable par un renouvellement des règles de la diplomatie ;  - l'essor du mouvement des nationalités qui remet en cause l'ordre du congrès de Vienne ;  - la circulation des hommes et des idées politiques sous forme d'écrits, de discours, d'associations parfois secrètes (« Jeune-Italie » de G. Mazzini, etc.) ;  - la révolution libérale portugaise de 1820 et ses conséquences : indépendance du Brésil, guerre civile et instabilité politique jusqu'en 1851 ;  - les deux poussées révolutionnaires de 1830 et 1848 en France et en Europe. |
| Points de passage et d'ouverture | * 1815 - Metternich et le congrès de Vienne. * 1830 - Les Trois Glorieuses. * 1846-1847 - La révolte de Maria da Fonte |

**Thème 2 - La France et le Portugal dans l'Europe des nationalités : politique et société (1848‑1871)(14-16 heures)**

|  |  |
| --- | --- |
| Chapitre 1. La difficile entrée dans l'âge démocratique : la Deuxième République et le Second Empire | |
| Objectifs | Ce chapitre vise à montrer que l'instauration du suffrage universel masculin en 1848 ne suffit pas à trancher la question du régime politique ouverte depuis 1789.  On peut mettre en avant :  - les idéaux démocratiques hérités de la Révolution française qui permettent en 1848 des affirmations fondamentales et fondatrices (suffrage universel masculin, abolition de l'esclavage, etc.) ;  - l'échec du projet républicain en raison des tensions qui s'expriment (entre conservateurs et républicains, villes et campagnes, bourgeois et ouvriers) ;  - les traits caractéristiques du Second Empire, régime autoritaire qui s'appuie sur le suffrage universel masculin, le renforcement de l'État, la prospérité économique et qui entend mener une politique de grandeur nationale ;  - les oppositions rencontrées par le Second Empire et la répression qu'il exerce (proscriptions de Victor Hugo, Edgar Quinet, etc.) ;  - la politique étrangère de l'Empire et ses conséquences, à travers les unifications de l'Italie et de l'Allemagne. |
| Points de passage et d'ouverture | * Alphonse de Lamartine en 1848. * George Sand, femme de lettres engagée en politique. * Louis-Napoléon Bonaparte, premier président de la République. |
| Chapitre 2. L'industrialisation et l'accélération des transformations économiques et sociales en France | |
| Objectifs | Ce chapitre vise à montrer que la société française connaît des mutations profondes liées à l'industrialisation et à l'urbanisation.  On peut mettre en avant :  - les transformations des modes de production (mécanisation, essor du salariat, etc.) et la modernisation encouragée par le Second Empire ;  - l'importance du monde rural et les débuts de l'exode rural ;  - l'importance politique de la question sociale. |
| Points de passage et d'ouverture | * Paris haussmannien : la transformation d'une ville. * Les frères Pereire, acteurs de la modernisation économique. * 25 mai 1864 - Le droit de grève répond à l'une des attentes du mouvement ouvrier. |
| Chapitre 3. La « Régénération » au Portugal : entre libre-échange et protectionnisme (1850-1880) | |
| Objectifs | Ce chapitre vise à montrer la reconstruction et le développement du royaume portugais.  On peut mettre en avant :  - la stabilité de la monarchie constitutionnelle ;  - l'élargissement de l'électorat et les réformes ;  - la modernisation : le développement des infrastructures ; la dynamisation de l'activité productive ; - le besoin de capital et les mécanismes de dépendance ;  - les limites du changement et la révolte de 1868. |
| Points de passage et d'ouverture | * Fontes Pereira de Melo, figure de la modernisation. * 1876 - La formation du parti républicain. |

**Thème 3 - La Troisième République et le Portugal avant 1914 : deux régimes politiques, deux empires coloniaux (14-16 heures)**

|  |  |
| --- | --- |
| Chapitre 1. La mise en œuvre du projet républicain en France et la crise de la monarchie portugaise | |
| Objectifs | Ce chapitre vise à montrer la manière dont le régime républicain se met en place en France et s'enracine ainsi que les oppositions qu'il rencontre, mais également la crise de la monarchie portugaise et son remplacement par la Première République.  On peut mettre en avant :  - 1870-1875 : l'instauration de la République et de la démocratie parlementaire en France ;  - l'affirmation des libertés fondamentales en France ;  - le projet d'unification de la nation française autour des valeurs de 1789 et ses modalités de mise en œuvre (symboles, lois scolaires, etc.) ;  - les oppositions qui s'expriment en France (courants révolutionnaires, refus de la politique laïque par l'Église catholique, structuration de l'antisémitisme autour de l'affaire Dreyfus, nationalisme, etc.) ;  - le refus du droit de vote des femmes ;  - la crise de la monarchie et l'établissement de la République au Portugal en 1910 ;  - les principales réalisations de la Première République portugaise en termes de législation sociale, de laïcisation de l'État, de mesures éducatives et financières jusqu'à la Première Guerre mondiale. |
| Points de passage et d'ouverture | * 1871 - Louise Michel pendant la Commune de Paris. * 1905 - La loi de séparation des Églises et de l'État : débats et mise en œuvre. * 1910 - La proclamation de la République portugaise. |
| Chapitre 2. Permanences et mutations des sociétés française et portugaise jusqu'en 1914 | |
| Objectifs | Ce chapitre vise à montrer les spécificités des sociétés française et portugaise qui connaissent une révolution industrielle importante tout en demeurant majoritairement rurales.  On peut mettre en avant dans les deux pays :  - l'industrialisation et les progrès techniques ;  - la question ouvrière et le mouvement ouvrier ;  - l'immigration et la place des étrangers en France ;  - l'importance du monde rural et ses difficultés ;  - l'évolution de la place des femmes. |
| Points de passage et d'ouverture | * 1890 - Le Portugal face à la Grande Dépression. * 1891 - La fusillade de Fourmies du 1er mai. * Les expositions universelles de 1889 et 1900. |
| Chapitre 3. Métropole et colonies | |
| Objectifs | Ce chapitre vise à étudier la politique coloniale de la IIIe République, les raisons sur lesquelles elle s'est fondée, les causes invoquées par les républicains, ainsi que les ambitions coloniales renouvelées mais contrariées du Portugal. Le contexte international de cette politique est également étudié, ainsi que ses effets dans les territoires colonisés.  On peut mettre en avant :  - les expansions coloniales française et portugaise : les acteurs, les motivations et les territoires de la colonisation ;  - les débats suscités par cette politique ;  - les chocs entre puissances occasionnés par cette expansion, à travers notamment la conférence de Berlin et la crise de l'ultimatum ;  - le cas particulier de l'Algérie (conquise de 1830 à 1847) organisée en départements français en 1848 ;  - le fonctionnement des sociétés coloniales (affrontements, résistances, violences, négociations, contacts et échanges). |
| Points de passage et d'ouverture | * 1887 - La *Mapa Cor-de-Rosa*. * 1898 - Fachoda, le choc des impérialismes. * Saigon, ville coloniale. |

**Thème 4 - La Première Guerre mondiale : le « suicide de l'Europe » et la fin des empires européens (18-20 heures)**

|  |  |
| --- | --- |
| Chapitre 1. Un embrasement mondial et ses grandes étapes | |
| Objectifs | Ce chapitre vise à présenter les phases et les formes de la guerre (terrestre, navale et aérienne).  On peut mettre en avant :  - les motivations et les buts de guerre des belligérants ;  - l'extension progressive du conflit et les grandes étapes de la guerre ;  - l'échec de la guerre de mouvement et le passage à la guerre de position ;  - l'implication des empires coloniaux portugais, britannique et français ;  - le Portugal dans la guerre, en France, en Angola et au Mozambique (1916-1918) ;  - la désintégration de l'empire russe. |
| Points de passage et d'ouverture | * Août - septembre 1914 - Tannenberg et la Marne. * 1915 - L'offensive des Dardanelles. * 1916 - La bataille de la Somme. * Avril 1918 - La bataille de la Lys. |
| Chapitre 2. Les sociétés en guerre : des civils acteurs et victimes de la guerre | |
| Objectifs | Ce chapitre vise à souligner l'implication des sociétés, des économies, des sciences et des techniques dans une guerre longue.  On peut mettre en avant :  - les dimensions économique, industrielle et scientifique de la guerre ;  - les effets de la Première Guerre mondiale sur la situation politique, économique, financière et sociale au Portugal ;  - les conséquences à court et long termes de la mobilisation des civils, notamment en ce qui concerne la place des femmes dans la société ;  - le génocide des Arméniens, en articulant la situation des Arméniens depuis les massacres de 1894-1896 et l'évolution du conflit mondial. |
| Points de passage et d'ouverture | * Marie Curie dans la guerre. * 24 mai 1915 - La déclaration de la Triple Entente à propos des « crimes contre l'humanité et la civilisation » perpétrés contre les Arméniens de l'Empire ottoman. * Les grèves de l'année 1917. |
| Chapitre 3. Sortir de la guerre : la tentative de construction d'un ordre des nations démocratiques | |
| Objectifs | Ce chapitre vise à étudier les différentes manières dont les belligérants sont sortis de la guerre et la difficile construction de la paix.  On peut mettre en avant :  - le bilan humain et matériel de la guerre ;  - les principes formulés par le président Wilson et la fondation de la Société des Nations ;  - les traités de paix et la fin des empires multinationaux européens ;  - les interventions étrangères et la guerre civile en Russie jusqu'en 1922 ;  - les enjeux de mémoire de la Grande Guerre tant pour les acteurs collectifs que pour les individus et leurs familles ;  - l'instabilité politique de la Première République portugaise après la guerre, jusqu'au coup d'État du 28 mai 1926. |
| Points de passage et d'ouverture | * 1919-1923 - Les traités de paix. * 1920 - Le soldat inconnu et les enjeux mémoriels. * 1926 - Le coup d'État du 28 mai. |

Géographie

**« Les dynamiques d'un monde en recomposition »**

Sous l'effet des processus de transition - appréhendés en classe de seconde -, le monde contemporain connaît de profondes recompositions spatiales à toutes les échelles. Dans le cadre du programme de première, l'étude des dynamiques à l'œuvre fait ressortir la complexité de ces processus de réorganisation des espaces de vie et de production.

Ces recompositions peuvent être observées à travers le poids croissant des villes et des métropoles dans le fonctionnement des sociétés et l'organisation des territoires. La métropolisation, parfois associée à l'idée d'une certaine uniformatisation des paysages urbains, renvoie toutefois à des réalités très diverses selon les contextes territoriaux. Elle contribue aussi à accentuer la concurrence entre les métropoles, ainsi que la diversité et les inégalités socio-spatiales en leur sein.

En lien avec la métropolisation, les espaces productifs se recomposent autour d'un nombre croissant d'acteurs aux profils variés. Ces recompositions s'inscrivent au sein de configurations spatiales multiples qui évoluent en fonction de l'organisation des réseaux de production (internationaux, régionaux ou locaux).

Les espaces productifs liés à l'agriculture sont traités plus spécifiquement dans le thème sur les espaces ruraux. La multifonctionnalité de ces derniers et leurs liens avec les espaces urbains s'accentuent, à des degrés divers selon les contextes, et contribuent au développement de conflits d'usages.

**Thème 1 - La métropolisation : un processus mondial différencié (17-19 heures)**

|  |  |
| --- | --- |
| Questions  Les villes à l'échelle mondiale : le poids croissant des métropoles.  Des métropoles inégales et en mutation. | Commentaire  Depuis 2007, la moitié de la population mondiale vit en ville ; cette part ne cesse de progresser. Cette urbanisation s'accompagne d'un processus de métropolisation : concentration des populations, des activités et des fonctions de commandement.  En dépit de ce que l'on pourrait identifier comme des caractéristiques métropolitaines (quartier d'affaires, équipement culturel de premier plan, nœuds de transports et de communication majeur, institution de recherche et d'innovation, etc.), les métropoles sont très diverses. Elles sont inégalement attractives et n'exercent pas la même influence.  À l'échelle locale, l'étalement urbain combiné à l'émergence de nouveaux centres fonctionnels (dans la ville-centre comme dans les périphéries) contribuent à recomposer les espaces intra-métropolitains. Cela se traduit également par une accentuation des contrastes et des inégalités au sein des métropoles. |
| Études de cas possibles :   * La métropolisation au Brésil : dynamiques et contrastes. * Londres : une métropole de rang mondial. * Lisbonne-Porto : la bipolarisation métropolitaine au Portugal. * La mégalopole du Nord-Est des États-Unis (de Boston à Washington) : des synergies métropolitaines. | |
| Question spécifique sur la France  La France : la métropolisation et ses effets. | Commentaire  La métropolisation renforce le poids de Paris (ville primatiale) et recompose les dynamiques urbaines. L'importance et l'attractivité des métropoles régionales métropolitaines et ultramarines tendent à se renforcer, mais de façon différenciée, de même que la concurrence qu'elles se livrent.  Cela conduit à une évolution de la place et du rôle des villes petites et moyennes, entre, pour certaines, mise à l'écart, dévitalisation des centres-villes, et, pour d'autres, un renouveau porté par une dynamique économique locale et la valorisation du cadre de vie. |

**Thème 2 - Une diversification des espaces et des acteurs de la production (17-19 heures)**

|  |  |
| --- | --- |
| Questions  Les espaces de production dans le monde : une diversité croissante.  Métropolisation, littoralisation des espaces productifs et accroissement des flux. | Commentaire  À l'échelle mondiale, les logiques et dynamiques des principaux espaces et acteurs de production de richesses (en n'omettant pas les services) se recomposent. Les espaces productifs majeurs sont divers et plus ou moins spécialisés. Ils sont de plus en plus nombreux, interconnectés et se concentrent surtout dans les métropoles et sur les littoraux.  Les processus de production s'organisent en chaînes de valeur ajoutée à différentes échelles. Cela se traduit par des flux d'échanges matériels et immatériels toujours plus importants.  Les chaînes et les réseaux de production sont, dans une large mesure, organisés par les entreprises internationales, mais l'implantation des unités productives dépend également d'autres acteurs - notamment publics -, des savoir-faire, des coûts de main-d'œuvre ou encore des atouts des différents territoires. Ceux-ci sont de plus en plus mis en concurrence. Parallèlement, l'économie numérique élargit la diversité des espaces et des acteurs de la production. |
| Études de cas possibles :   * Les espaces des industries aéronautique et aérospatiale européennes : une production en réseau. * Singapour : l'articulation de la finance, de la production et des flux. * Les investissements chinois en Afrique : la recomposition des acteurs et espaces de la production aux échelles régionale et mondiale. * La *Silicon Valley* : un espace productif intégré de l'échelle locale à l'échelle mondiale. | |
| Question spécifique sur la France  La France : les systèmes productifs entre valorisation locale et intégration européenne et mondiale. | Commentaire  L'étude des systèmes productifs français (outre-mer inclus) permet de mettre en avant les lieux et acteurs de la production à l'échelle nationale, tout en soulignant l'articulation entre valorisation locale et intégration européenne et mondiale. |

**Thème 3 - Les espaces ruraux : multifonctionnalité ou fragmentation ? (17-19 heures)**

|  |  |
| --- | --- |
| Questions  La fragmentation des espaces ruraux.  Affirmation des fonctions non agricoles et conflits d'usages. | Commentaire  Les recompositions des espaces ruraux dans le monde sont marquées par le paradoxe de liens de plus en plus étroits avec les espaces urbains et l'affirmation de spécificités rurales (paysagères, économiques, voire socio-culturelles), impliquant des dynamiques contrastées de valorisation, de mise à l'écart ou de protection de la nature et du patrimoine. Globalement, la part des agriculteurs diminue au sein des populations rurales. Toutefois, l'agriculture reste structurante pour certains espaces ruraux, avec des débouchés de plus en plus variés, alimentaires et non alimentaires.  À l'échelle mondiale, la multifonctionnalité des espaces ruraux s'affirme de manière inégale par l'importance croissante, en plus de la fonction agricole, de fonctions résidentielle, industrielle, environnementale ou touristique, contribuant tout à la fois à diversifier et à fragiliser ces espaces. Cette multifonctionnalité et cette fragmentation expliquent en partie la conflictualité accrue dans ces espaces autour d'enjeux divers, notamment fonciers : accaparement des terres, conflits d'usage, etc. Elles posent la question de leur dépendance aux espaces urbains. |
| Études de cas possibles :   * Les mutations des espaces ruraux de Toscane. * Les transformations paysagères des espaces ruraux d'une région française (métropolitaine ou ultramarine). * Mutations agricoles et recomposition des espaces ruraux en Inde. * Les espaces ruraux canadiens : une multifonctionnalité marquée. | |
| Question spécifique sur le Portugal  Le Portugal : des espaces ruraux multifonctionnels, entre initiatives locales et politiques européennes. | Commentaire  Au Portugal, les espaces ruraux se transforment et font face à des enjeux multiples :  - une redéfinition des espaces ruraux, posant la question des liens avec les pôles et les espaces intérieurs dans un pays tourné vers le littoral ;  - la question de l'autosuffisance alimentaire dans un pays déficitaire sur de nombreux produits ;  - la diversité des systèmes agricoles entre Nord et Sud, en termes de taille et de modernité des exploitations ;  - la volonté de moderniser l'agriculture pour la rendre plus compétitive mais aussi de promouvoir une agriculture locale et moins productiviste ;  - le vieillissement des populations rurales et les aménagements ruraux.  Ces mutations s'accompagnent d'enjeux d'aménagement et de développement rural : valorisation et soutien de l'agriculture, équipement numérique, télétravail, protection de l'environnement, maintien et organisation ou réorganisation des services publics, etc.  Ces enjeux mobilisent des acteurs à différentes échelles, du développement local aux politiques nationales et européennes de développement rural. |

**Thème 4 conclusif - La Chine : des recompositions spatiales multiples (9-11 heures)**

|  |  |
| --- | --- |
| Questions  Développement et inégalités.  Des ressources et des environnements sous pression.  Recompositions spatiales : urbanisation, littoralisation, mutations des espaces ruraux. | Commentaire  La Chine est un pays où les évolutions démographiques et les transitions (urbaine, environnementale ou énergétique, etc.) engendrent de nombreux paradoxes et suscitent des recompositions spatiales spectaculaires.  Les évolutions démographiques, les migrations des campagnes vers les villes, la surexploitation des ressources, la pollution, l'ouverture et l'insertion de plus en plus forte dans la mondialisation accentuent les contrastes territoriaux. |

Pour le ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, et par délégation,  
Pour le directeur général de l'enseignement scolaire, et par délégation,  
Le chef du service de l'accompagnement des politiques éducatives, adjoint au directeur général,  
Didier Lacroix